

Le centaure

Danièle Panneton

Numéro 13, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93389ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Panneton, D. (2020). Le centaure. *Entrevous*, (13), 21–21.

JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE ET DU DROIT D'AUTEUR

CONTEXTE La comédienne Danièle Panneton a chez elle, sur le dessus d'une bibliothèque, une sculpture inuite couleur d'algues grises et vertes, figurant un centaure. Un objet mystérieux.

LE CENTAURE LE CENTAURE

DANIÈLE PANNETON

Un centaure me regarde. Mi-homme mi-cheval, entré en moi par la petite porte de l'intime pour me parler d'un passé révolu. D'éternité.

Mon père, beau, élégant et racé. Son torse fragile et sa tête altière regardent le monde avec une méfiance retenue. Une bonté résolue. Sa croupe et ses pattes courent dans les champs et les bois, dansent au rythme des figures mille fois apprises et maîtrisées.

Mon père, à la fois sauvage et civilisé. Passionné par son cheval, son meilleur ami. Au cœur d'un été, en plein soleil, cette grande bête obéissante, mais si forte, si dangereuse, s'est écrasée sur lui, emportant son souffle et sa vie. L'animal meurtrier s'est relevé d'un bond. Mon père s'est fondu à la terre dans laquelle il repose depuis.

Sur ma bibliothèque, le centaure me regarde, immobile et serein.

Je suis la seule à l'appeler *papa*.